

Blast!

Ruth Childs

LUN. 13 FÉVRIER | 20h

La Place de la Danse

durée : 55 min

dans le cadre du festival ICI&LÀ

Format : solo

Thématiques : questionner le solo / déplacer le regard

L'Anglo-américaine Ruth Childs affronte la question de la violence humaine dans un solo d'expressivité qui, du visage au corps, étudie comment sa déflagration provoque une défiguration.

À PROPOS DU SPECTACLE

Après le duo (dé)culotté *The Goldfish and the Inner Tube*, après l'autoportrait coloré et musical *fantasia*, Ruth Childs se confronte à un sujet (hélas) encore et toujours d'actualité : qu'est-ce que la violence fait au corps ? Dans le droit fil des figures d'expression sculptées par Messerschmidt, les déformations que provoquent dans le visage le cri, la terreur, la folie ou la haine induisent un cheminement corporel qui déplace centre de gravité et tensions musculaires, distord gestes et mouvements, expulse bruits venus des profondeurs et pensées fulgurantes crachées en quelques mots. Entre explosion et méditation, Ruth Childs tente l'impossible : « contenir et libérer quelque chose qui bouillonne au fond » d'elle, et transformer cette force aveugle et noire en quelque chose d'autre.

À PROPOS DES ARTISTES

Danseuse, performeuse anglo-américaine, Ruth Childs s'est formée au Ballet Junior de Genève. Elle travaille avec plusieurs chorégraphes et metteur-euse-s en scène de renom international dont Foofwa d'Imobilité, La Ribot, Gilles Jobin, Massimo Furlan, Marco Berrettini et Yasmine Hugonnet. Après la réalisation d'un projet de re-création de pièces emblématiques de sa tante, la chorégraphe américaine Lucinda Childs, elle fonde en 2014 l'association Scarlett's. En conciliant danse, performance, film et musique, elle signe un premier projet *Scarlett's Fall*, en collaboration avec le créateur sonore Stéphane Vecchione. En 2018, elle crée sa première pièce scénique *The Goldfish and the Inner Tube*, toujours en collaboration avec Stéphane Vecchione dans une scénographie post-industrielle composée de trente-six chambres à air de poids lourd et un premier solo *fantasia*, utilisant la musique comme moteur pour réveiller des souvenirs kinesthésiques, qu'elle présente à l'ADC de Genève en octobre 2019. Ruth Childs est une des artistes associées à l'Arsenic - centre d'art scénique contemporain de Lausanne.

> [Le site web de Ruth Childs/Scarlett's](#)

POUR APPROFONDIR

L'expressivité / la performance solo

L'expressionnisme est un mouvement artistique transdisciplinaire né en Allemagne au début du XX^e siècle. En danse, le courant expressionniste est apparu vers 1919. On parle plutôt de « danse d'expression » : on y rencontre des identités et des esthétiques multiples, des individualités aux parcours variés, avec cependant des traits communs tels que le solo comme figure principale, la danse chorale et la recherche d'un nouveau vocabulaire à partir d'une vie intérieure.

À lire : [La danse expressionniste allemande dans les années 1930 : danse d'expression et théâtre dansé](#)

Théma sur Numéridanse : [Danse et performance par Marie-Thérèse Champesme.](#)

Présentes depuis plusieurs générations dans le domaine des arts plastiques, on retrouve également les performances dans les programmations de danse. Arts visuels, musique, poésie, théâtre, danse, les performances croisent tous les domaines artistiques et contribuent largement à leurs hybridations. Marie-Thérèse Champesme, historienne de l'art, présente un panorama déroulant notamment la danse d'expression de l'Allemande Valeska Gert, la danse postmoderne de l'Américaine Anna Halprin, l'une des figures clés de la scène espagnole Olga Mesa, en passant par des chorégraphes français-e-s comme Mathilde Monnier, Latifa Laâbissi et Loïc Touzé.

Un exemple dans le butô : [Hommage à la Argentina de Kazuo Ono \(1977\)](#). Solo emblématique, créé à l'âge de 71 ans qui apportera à Ono une célébrité internationale et qu'il interprétera pendant plus de vingt ans. Le danseur japonais apparaît : robe longue et blanche,

visage poudré sous une virgule de cheveux noirs surmontés d'un chapeau fleuri. Le visage et la robe présentent le même aspect fripé et fragile; le costume est une extension du corps fragilisé du danseur et de son personnage, la Argentina, et, réciproquement, le travestissement laisse voir le corps du vieillard et celui de la grande danseuse à laquelle il rend hommage.

LE REGARD DE LA PRESSE

[Blast ! de Ruth Childs : la production commune des 13 CDCN en 2022](#)

[Une Heure curieuse avec Ruth Childs au CCN de Tours](#)